

Renaud BAROIN

# VANITES

*La comédie de l'art*

*L'art du quiproquo*

Cet ebook a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

© Renaud BAROIN, 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.



## ACTE 1

---

*Décor moderne et sobre. 2 sofas, une table en verre avec 6 chaises autour.*

Arthie entre et il pose le tableau sur le canapé. Il s'assoit en face sur le second canapé. Il pose son menton sur son poing et pose ainsi son avant-bras sur son genou. Il ressemble ainsi au penseur de Rodin. Il est comme prostré, fasciné par ce tableau qu'il ne semble pas oser ouvrir.

Arthie

Je n'en reviens pas, je l'ai, il est à moi, à moi, à moi,

*(Très fort, il ne peut pas maîtriser sa joie)*

J'en suis maintenant le propriétaire. Il m'appartient, enfin, un rêve d'enfance se réalise, posséder un Zabor, mon Zabor.

*(Il se lève et va se regarder dans le grand miroir qui trône au mur)*

Enfin, enfin, je suis un homme arrivé.

*(Il se regarde de plus près, prend la pose, se passe la main dans les cheveux, il se trouve beau)*

J'aime cette sensation du devoir accompli. J'ai réalisé mon rêve d'enfance, mon rêve à moi, pas celui d'un autre, non, mon rêve à moi, celui qui trônait au fond de mon crâne depuis ma plus tendre enfance.

*(Il se replace devant le miroir et se regarde fièrement)*

Je suis fier de toi mon vieux, tu t'es accompli. Maintenant, tu es un homme libre.

*(Il se tape sur le torse, le bombe, sourit, rit de bon cœur)*

Ah, quelle joie, je touche enfin le bonheur. Ce jour, j'ai atteint mon « Graal ». J'ai vaincu la mort... Ah, ça fait du bien...

*(Il s'approche de son tableau encore protégé par le papier.*

*Il s'assoit à côté et il le contemple sans le toucher.*

*Il le regarde de près, puis il se lève pour le regarder de loin.*

*Il se rapproche à nouveau et frôle le papier du bout des doigts)*

Oh, tu es si beau, si pur, si parfait, tu es trop beau pour être vrai...non, ce n'est pas vrai, je n'y crois pas, tu es en ma possession à moi, un tout petit être humain parmi tant d'autres... je suis sur un nuage.

*(La sonnette de la porte retentit soudainement)*

Ah, qui c'est encore, qui vient me déranger pendant le plus beau jour de ma vie.

*(Il s'approche du visiophone)*

Ah, c'est Marc, je l'avais oublié, c'est vrai, il devait passer cet après-midi.

*(Il lui ouvre, Marc entre)*

Arthie

Alors comment va ?

Marc

Fort bien et toi ?

Arthie

Aujourd'hui, c'est le plus beau jour de ma vie.

Marc

Méfie-toi, pour le mariage, c'est déjà fait.

Arthie

Oui, oh, bien merci pour tes sarcasmes. Je te reconnais bien là, toujours le petit mot qui tue. Regarde plutôt ce qu'il y a sur le canapé.

*(Marc regarde autour de lui mais ne voit rien de spécial)*

Marc

Euh, je ne vois rien de particulier, hormis un tableau caché par du vilain papier lui-même maintenu par de vilaines ficelles...

Arthie

Trêve de sarcasmes, utilise donc tes petits neurones et regarde mieux.

*(Silence, Marc fait le tour de la pièce du regard)*

Marc

Désolé mais je ne vois rien de spécial.

Arthie

Pourtant, devant toi, sur le canapé.

Marc

À part...

Arthie

Oui, oui, c'est cela !

Marc

Ah oui, c'est impressionnant !!!

*(Il se retourne vers Arthie interrogatif)*

Arthie

Tu ne comprends donc pas ?

Marc

Je t'avoue que non, je ne comprends pas, désolé.  
Pourquoi tout ce mystère ?

Arthie

Regarde, c'est mon achat d'aujourd'hui. Je l'ai enfin acheté, mon ZABOR. Regarde comme il est beau, il est parfait. Je l'aime, tu n'imagines même pas.

Marc

Ah oui, je ne savais pas qu'il faisait dans le contemporain à ce point-là.

*(Arthie le fusille du regard. Au bout de quelques instants, son regard s'adoucit et ses traits finissent par constituer finalement un sourire)*

Marc

Non, je t'assure, je ne savais pas.

Arthie

*(Souriant et détendu)*

Je te crois, je te crois.

Marc

Le concept est amusant et original. Finalement, j'aime bien, c'est mystérieux...



Arthie

Ah oui, tu trouves ?

Marc

Oui bien sûr. Finalement, la question que l'on se pose est celle de savoir si le contenant vaut autant que le contenu. Lequel des deux est-il le plus intéressant ?

Arthie

Je ne sais pas.

*(Il se retourne vers Marc)*

À toi de me dire.

Marc

Oui, oui, tu as sans doute raison mais....

Arthie

Mais, il y a un mais, je te reconnais bien là...

Marc

Oui, je sais que tu sais. C'est malin, c'est malin mais c'est un peu facile non ?

Arthie

Facile, tu plaisantes ?